LE JOUR, 1947
30 Novembre 1947

L'UNESCO AU LIBAN EN 1948

C'est avec une joie de la qualité la plus haute que nous avons appris que la prochaine Conférence générale de l'UNESCO se tiendrait au Liban. Il faut savoir gré de ce fait à notre délégation à l'UNESCO, à notre ministre à Mexico, enfin aux membres de l'UNESCO qui ont bien voulu choisir notre pays (finalement tous). Mais un remerciement particulier ira à la France qui usé en notre valeur de tout son vaste crédit, de tout son pouvoir spirituel. D'autres ont plaidé pour Paris qui comme on sait le siège permanent de l'UNESCO ainsi que nous l'avions ardemment souhaité nous-mêmes, alors que le monde était encore en guerre. La France, à Mexico, a parlé en notre faveur, « au nom, disent les dépêches, et l'universalisme et de l'égalité de toutes les cultures », cependant que l'Angleterre et les Etats-Unis votaient contre, au début, pour des raisons pratiques et de finances. Qu'on nous permette en ce cas précis où les droits de l'esprit sont en cause, de sauter à pieds joints, par dessus les finances et leurs contraintes, par dessus les procédés pratiques et leur manque de puissance, d'émotion et de poésie.

Les questions d'éducation et de culture qui donnent à l'UNESCO sa raison d'être ont leur place au Liban autant que dans tous les pays avancés. Nous sommes ici la porte de l'Orient, la porte de l'Asie et nous étions passionnément intéressés par les choses de l'esprit quand la terre vagissant n'avait pas d'autre population organisée que celle de notre partie du monde.

Si le malheur nous a frappés pendant des siècles, si une nuit sans étoile a pour u temps, couvert, en Orient, des lumières sans nombre, nous avons connu aussi l'heure de la résurrection : et de cela, dans la mesure où nous le devons à l'Occident, nous n'hésitons pas à rendre hommage à l'Occident.

Mais les jours ne sont-ils pas venus où tout ce qui est de l'intelligence et de l'âme doit se retrouver, se rejoindre, s'enlacer, se confondre ? N'est-ce pas assez des divisions tristes, des obstacles stupides qui ont dressé si longtemps la flamme contre la flamme, l'amour contre l'amour ?

La décision de l'Assemblée générale de l'UNESCO, de se transporter l'an prochain a pour nous les proportions d'un événement historique. Nous saurons de toute manière-gouvernement et citoyens-préparer cet événement et le justifier. Et nous tenons pour assuré qu'il n'est pas de centre intellectuel dans le Proche-Orient qui ne veuille aussi s'y préparer pour l'honneur de la pensée et des disciplines humaines.

Le Liban ne sera pas au-dessus de sa tâche. Il ne sera pas inférieur aux espérances qu'une humanité dispersée et qu'un humanisme qui se disperse sont en droit de fonder sur lui.